

## A Brassens

Jean Ferrat

Est-ce un reflet de ta moustache  
Ou bien tes cris de "Mort aux vaches!" qui les séduit?  
De tes grosses mains maladroites  
Quand tu leur mets dessus la patte, c'est du tout cuit  
Les filles de joie, les filles de peine  
Les Margoton et les Germaine riches de toi  
Comme dans les histoires anciennes  
Deviennent vierges et souveraines entre tes doigts

Entre tes dents juste un brin d'herbe  
La magie du mot et du verbe pour tout décor  
Même quand tu parles de fesses  
Et qu'elles rient avec confesse ou pire encore  
Bardot peut aligner les siennes  
Cette façon d'montrer les tiennes n'me déplait pas  
Et puisque les dames en raffolent  
On n'peut pas dire qu'elles soient folles, deo gratias

Toi don't tous les marchands honnêtes  
N'auraient pas de tes chansonnettes donné deux sous  
Voilà qu'pour leur déconfiture  
Elles resteront dans la nature bien après nous  
Alors qu'avec tes piqueteries  
Tendres à mon cœur, fraîches à ma tête jusqu'au trépas  
Si je ne suis qu'un mauvais drôle  
Tu joues toujours pour moi le rôle de l'Auvergnat.